

l'art en plus

Rubis Mécénat
2023

ACHEIROPOÏÈTES

Exposition de **Marc Lohner**

Lauréat du Prix Rubis Mécénat 2023 en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris

Commissariat : Marc Donnadiou

3 octobre - 17 décembre 2023

Église Saint-Eustache, Paris



Marc Lohner, esquisses numériques pour *Acheiropoïètes*, église Saint-Eustache, 2023

Dans le cadre de son engagement pour la création contemporaine émergente, Rubis Mécénat soutient pour la troisième année consécutive la professionnalisation des jeunes artistes des Beaux-Arts de Paris. Chaque année, le Prix Rubis Mécénat permet à l'artiste sélectionné* d'imaginer et de concevoir une œuvre pour l'église Saint-Eustache et de bénéficier de l'accompagnement critique d'un commissaire d'exposition.

Le lauréat 2023 est Marc Lohner, étudiant de 5^{ème} année dans l'atelier de Patrick Faigenbaum. Il réalise une installation qui sera exposée à l'automne 2023 à l'église Saint-Eustache, avec l'accompagnement critique du commissaire d'exposition Marc Donnadieu.

*Jury de sélection 2023 : Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat, Marc Donnadieu, commissaire d'exposition, Jean-Baptiste de Beauvais, directeur des études des Beaux-Arts de Paris, Françoise Paviot, chargée de l'art contemporain à l'église Saint-Eustache et Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache.

Pour l'exposition « *Acheiropoïètes* », terme grec signifiant « non fait par la main de l'homme », Marc Lohner n'a pas tenté de figurer le divin, mais a souhaité révéler ce que la main du temps, ou parfois involontairement et volontairement celle des êtres humains, a laissé sur les murs de l'église. Pour cela, il a photographié systématiquement toutes les faces des blocs octogonaux de calcaire qui servent de bases aux quatre-vingt-deux piliers intérieurs de l'église, ainsi que d'autres parties moins accessibles au regard, mais portant encore les traces originelles des différentes périodes de construction de l'édifice.

Après avoir réalisé, trié et classé toutes les images obtenues, Marc Lohner en a imprimé les plus caractéristiques sur cinq lés de tissu de lin translucide qu'il a suspendu entre certains piliers et sur près de douze mètres de hauteur. Grâce à des effets subtils de mises en perspective, de tons sur tons et de transparences, les peaux photographiques de l'église se superposent à ses peaux calcaires naturelles, les pixels de l'image aux grains de la pierre. Le regard est ainsi emporté par un double mouvement inversé de tombée vers le dallage du sol et de montée vers les voûtes aériennes, va et vient sans cesse renouvelé entre matérialité et immatérialité, gravité et légèreté, ombre et lumière...



Marc Lohner, travaux préparatoires pour *Acheiropoïètes*, église Saint-Eustache, 2023

TEXTE DE MARC DONNADIEU, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Lauréat du 3^{ème} Prix Rubis Mécénat, et étudiant de 5^{ème} année dans l'atelier Patrick Faigenbaum aux Beaux-Arts de Paris, Marc Lohner a intitulé son projet pour l'église Saint-Eustache « Acheiropoïètes ». Celui-ci interroge en effet la notion même de représentation au cœur d'un lieu sacré, tout en rendant hommage à son architecture et à son histoire. Le terme grec « Acheiropoïètes » signifiant « non fait par la main de l'homme ». On l'a donc utilisé afin de qualifier une image apparaissant presque miraculeusement sur un support donné, en particulier les figures du divin. Cicéron, à propos d'une effigie de Cérès, déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité, la décrit comme « tombée du ciel ». Dans la tradition chrétienne, on l'explique de même : alors qu'un artiste était paralysé par l'impossibilité de représenter avec fidélité la face de Dieu, un ange est descendu du ciel afin de guider son pinceau. Et d'indiquer comme preuve Saint-Luc, saint patron des artistes, tentant d'effectuer un portrait du Christ ; l'œuvre achevée par l'ange est actuellement conservée dans la basilique Saint-Jean-de-Latran de Rome. Mais c'est surtout le Suaire de Turin et le Voile de Manoppello (également appelé Voile de Véronique) qui demeurent les acheiropoïètes les plus célèbres. Marc Lohner n'a néanmoins pas tenté pour Saint-Eustache de figurer le divin, mais a souhaité révéler ce que la main du temps – ou parfois, involontairement et volontairement, celle des êtres humains – a laissé sur les murs de l'église. Pour cela, il a photographié systématiquement toutes les faces des blocs octogonaux de calcaire qui servent de base aux quatre-vingt-deux piliers intérieurs, ainsi que d'autres parties moins accessibles au regard. Soit, d'un côté les éléments en pierre les plus proches des fidèles, et de l'autre ceux à perte de vue, mais portant encore les traces originelles des différentes périodes de construction de l'édifice. Et celles-ci se révèlent, à travers la photographie, d'une très grande expressivité d'écriture et richesse de composition : apparitions de marques d'usure quasi abstraites, de formes pseudo animales ou végétales, de motifs proches du visage humain, de signes plus ou moins figuratifs du sacré, de couches successives de graffitis... Après avoir réalisé, trié et classé toutes les images obtenues, Marc Lohner en a imprimé les plus caractéristiques sur cinq lés de tissu de lin translucide – matériau du Suaire de Turin et du Voile de Manoppello – qu'il a suspendu entre certains piliers et sur près de douze mètres de hauteur. Quatre d'entre eux seront disposés de part et d'autre de la croisée du transept, et encadreront pour deux d'entre eux le chœur de chaque côté. Un cinquième sera situé asymétriquement dans le déambulatoire juste avant la chapelle de la Vierge d'un côté et la sacristie de l'autre. Ils accompagneront dès lors le déroulé liturgique et la communion des fidèles de leur présence tout à la fois fragile et majestueuse. À travers la proposition de Marc Lohner, les détails les plus insignifiants ou les plus ignorés des surfaces calcaires de l'église Saint-Eustache – et pourtant parmi les plus caractéristiques et emblématiques – seront ainsi restitués à l'échelle même du lieu. Ce que les maçons ont taillé, la photographie l'a cadré identiquement. De manière symbolique, l'artiste rejoue ici un autre des récits acheiropoïètes : celui d'Abgar, roi d'Edesse (aujourd'hui Urfa, ville de Turquie, pays dont est originaire Marc Lohner) : « tombé gravement malade et ayant appris les miracles réalisés par Jésus, Abgar envoie son serviteur Anania en Palestine afin d'en exécuter le portrait. Le serviteur échoue malheureusement à le peindre. Le Christ prend alors la toile et y imprime lui-même sa face en l'appuyant directement sur son visage. Le serviteur s'en retourne donc auprès de son maître, qui fut miraculeusement guéri à la vue de la relique sacrée. » L'église Saint-Eustache a donc été considérée par Marc Lohner comme un immense papier sensible impressionné par tout ce qui a pu s'y dérouler pendant presque 800 ans : « mise en abîme de ce qui bâtit, fonde, soutient, porte haut ». Et, grâce à des effets subtils de mises en perspective, de tons sur tons et de transparences, les peaux photographiques de l'église se superposeront à ses peaux calcaires naturelles, les pixels de l'image aux grains de la pierre. De même, alors que la lumière, passant à travers les vitraux, n'éclaire habituellement que la surface des éléments architecturaux, celle-ci va véritablement traverser leurs images imprimées sur la toile de lin – presque les transpercer –, renforçant dès lors sa qualité allégorique de transmission du message divin au plus profond des corps et des esprits. Le regard des fidèles comme des visiteurs sera, quant à lui, emporté par un double mouvement inversé de tombée vers le dallage du sol et de montée vers les voûtes aériennes, va et vient sans cesse renouvelé entre matérialité et immatérialité, gravité et légèreté, ombre et lumière... « L'homme peut toujours faire semblant de maîtriser la matière à l'aide d'outils ingénieux. Dans le domaine du sacré, il touche une zone qui défie justement l'homme à travers la matière. Et peut-être que le véritable travail de l'artiste serait de trouver un « geste » qui soit en harmonie avec ce défi afin de parvenir à une création qui nous transcende. », déclare Marc Lohner.

MARC LOHNER



Marc Lohner © Mariya Olegovna, 2019

Marc Lohner est né en 1993 à Izmir, Turquie. Il intègre l'école des Beaux-Arts de Paris en 2016, après avoir obtenu une licence en cinéma et audiovisuel à l'Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Il effectue ensuite un échange de sept mois dans le département de sculpture de l'Université des arts de Musashino, à Tokyo. Actuellement, il prépare aux Beaux-Arts de Paris le Diplôme national supérieur d'arts plastiques. Ancré dans l'histoire collective mythologique, son travail consiste à définir de nouveaux outils afin d'accéder à différents plans de la réalité.

LES PRIX RUBIS MÉCÉNAT – ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

Lauréate 2022 : Héléne Janicot, accompagnée de la commissaire d'exposition Audrey Illouz

Lauréat 2021 : Dhewadi Hadjab, accompagné du commissaire d'exposition Gaël Charbau



De gauche à droite : vues des expositions *Carte blanche* à Héléne Janicot en 2022 © Martin Argyroglo et *Carte blanche* à Dhewadi Hadjab en 2021 © Romain Darnaud

RUBIS MÉCÉNAT

FONDS DE DOTATION DU GROUPE RUBIS POUR DES PROJETS ARTISTIQUES ET SOCIÉTAUX ENGAGÉS

Rubis Mécénat soutient la création contemporaine en France à travers des aides à la production artistique destinées à des artistes émergents et en milieu de carrière. Ce soutien a pour objectif d'accompagner les artistes dans la création d'œuvres pour des lieux spécifiques et de les exposer, en collaboration avec des institutions culturelles. Le fonds apporte également un soutien à la professionnalisation des jeunes artistes et prolonge son accompagnement via l'achat d'œuvres et la réalisation d'éditions et de vidéos d'artistes.

LES BEAUX-ARTS DE PARIS

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture, l'École placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. La formation permet à chaque étudiant.e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Ancrés dans la réalité économique et sociale, les Beaux-Arts de Paris se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant les étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs.

L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Cette église du XVI^{ème} siècle devient un espace de plus en plus singulier dans le centre de Paris alors que son environnement artistique se densifie. Dès les années 90, ce lieu de prière à forte densité patrimoniale s'engage dans des créations visuelles enrichissant son rayonnement musical, qu'elles soient pérennes avec les œuvres de Keith Haring, Raymond Mason, John Armleder et depuis 2002 de Pascal Convert, ou des événements comme la Semaine Sainte avec l'intervention de Christian Boltanski en 1994, les Nuits Blanches ou plusieurs festivals. Saint-Eustache devient un lieu où s'expérimentent de nouvelles formes de dialogue avec la création contemporaine, qui donnent à voir autrement l'espace de cette église dans le grand respect des œuvres des siècles passés.

INFORMATIONS PRATIQUES

Marc Lohner

Acheiropoiètes

Exposition du 3 octobre au 17 décembre 2023

Église Saint-Eustache

Rue Rambuteau, 75001 Paris

Du lundi au vendredi de 9h30 à 19h

Le samedi et le dimanche de 9h à 19h

Entrée gratuite

www.rubismecenat.fr

www.instagram.com/rubismecenat

CONTACT MÉDIAS ET COMMUNICATION

l'art en plus

Marion Gardair

m.gardair@lartenplus.com

01 45 53 62 74

Beaux-Arts de Paris

Megane Hayworth

megane.hayworth@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 28

www.beauxartsparis.fr

